

MUSÉE SURSOCK

## BAALBECK, ARCHIVES D'UNE ÉTERNITÉ

L'exposition **Baalbeck, Archives of an eternity** retrace **10 000** ans de civilisation du site **patrimonial** libanais, de ses origines à l'**époque** contemporaine. Un magnifique hommage à ce que le **Liban** érigea en symbole de la nation à l'**indépendance** et qui **participe** toujours à son rayonnement **culturel**. A découvrir jusqu'au **22 septembre**.



**C**ette exposition, c'est un peu un voyage dans le temps. Une fois franchies les portes du musée Sursock, joyau architectural de Beyrouth dont la rénovation fut achevée il y a trois ans, les visiteurs de *Baalbeck, Archives of an Eternity* font un bond de 10 000 ans en arrière. A travers différentes sections, les innombrables pièces archéologiques, photographies, toiles et autres marques du passé rassemblées là témoignent du passé magistral d'un site mondialement connu. Avec la participation du conservateur iranien Vali Mahlouji et le soutien de l'association Philippe Jabre, cette exposition a pour but de «remonter dans le temps pour montrer les couches de civilisations et leur histoire, qui ne sont plus visibles» à Baalbeck, selon la directrice du musée Sursock, Zeina Aridi. «C'est une exposition ambitieuse et encyclopédique. L'idée est partie de conversations que nous avons eues, notamment avec Nayla de Freige, la directrice du festival

de Baalbeck, Gaby Daher et Philippe Jabre qui dans ses collections a un grand nombre d'œuvres sur Beyrouth et Baalbeck. C'est un site archéologique emblématique du Liban situé dans une région complexe, symbole du pays depuis l'indépendance et resté quasi-intact depuis la période romaine. Mais avec ces dernières années de guerre en Syrie, nous nous sommes fait la réflexion que tout comme Palmyre, Baalbeck n'était pas immuable».

**MONUMENTALITÉ DE BAALBECK.** Grâce à l'œil expert de Vali Mahlouji, directeur du patrimoine de Kaveh Golestan, photographe iranien aujourd'hui décédé (qui avait photographié les festivals de Shiraz-Persepolis en Iran), l'exposition explore et enquête sur le site patrimonial à travers un itinéraire chronologique bien identifié: les origines préhistoriques du site, son ascension, ses mythologies, ses fonctions, ses occupations, ses appropriations, son rôle dans les politiques d'identité, celui dans

l'agenda politique national, son hébergement du Festival et sa réalité contemporaine. Selon Zeina Aridi, «Tout est fait pour traduire la monumentalité de Baalbeck».

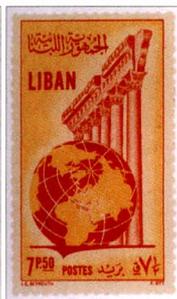
La section dédiée au Festival constitue sans doute l'une des plus parlantes pour le visiteur. Créé en 1956 sous l'égide du président Camille Chamoun, la manifestation a accueilli depuis sa création les plus grandes stars de la scène libanaise et internationale: Fayrouz, Nina Simone, Ella Fitzgerald, Oum Koulthoum, Ibrahim Maalouf, Mika, Matthieu Chedid... Événement culturel unique, pionnier de sa catégorie au Proche-Orient (d'autres suivront), il attire chaque année des milliers de visiteurs et reste l'un des plus anciens festivals de performance moderne au monde.

**ÉLAN DE GÉNÉROSITÉ.** Organisée grâce au mécénat de l'association Philippe Jabre, l'exposition rassemble des œuvres, objets, documents, photographies... empruntés à un grand nombre de collections institutionnelles et privées: le Festival de Baalbeck, la Direction générale des Antiquités, la Fondation Saradar, l'USJ, le ministère du Tourisme, la Dalloul Art Foundation... témoignant du vif intérêt que Baalbeck suscite encore et tous secteurs confondus. Les contributeurs privés ont aussi répondu à l'appel à l'instar des collectionneurs privés, à l'instar de Philippe Jabre, Laura Lahoud, Nagi Skaff, Hala Cochrane, la famille de l'artiste Rafic Charaf, la directrice de l'hôtel Palmyra



### DYNAMISME

Présentées au public et prêtées par le Festival lui-même, les affiches des éditions d'antan témoignent des années d'or du Liban et de la vitalité culturelle ancienne du lieu.



Rima Husseini (situé en face du site), Nada et Hareth Aydar, la responsable archéologique de Baalbeck, Laure Salloum ou encore l'archéologue allemande Margaret Van Ess, incarnant la contribution essentielle de l'Allemagne dans l'envoi de missions archéologiques sur place dès 1898 et ailleurs au Proche-Orient. Grâce aux précieux prêts, l'exposition permet aux visiteurs d'admirer une multitude de manuscrits, de pièces archéologiques (prêtées par la DGA), de pièces de monnaie (musée de la Banque du Liban), des affiches touristiques (Bank Audi Liban et Suisse), des photographies (Fondation arabe pour l'image), une très belle maquette du site (hôtel Palmyra) et bien d'autres trésors. Dévoilant l'histoire à travers les âges, *Archives of an eternity* tente de déterminer si et comment, Baalbeck agit comme un signifiant, un point de référence et un marqueur d'identité tout au long de l'histoire. ●